

Paul MERCIER – Aujourd’hui retraité, Paul Mercier a enseigné la psychosociologie clinique à l’université de Franche-Comté et à Paris XIII. Auteur d’une thèse d’État sur *La pulsion d’écrire. La création littéraire chez Simenon* (Besançon, 2000), il a publié plusieurs ouvrages et collabore à une quinzaine de revues françaises et internationales.

Derniers ouvrages et articles parus :

– *Simenon, le Bourbonnais, la Nièvre et le Berry Bourbonnais*. Yzeure, Association Lacme 03, 2019 (en 3 vol. : Allier, Nièvre et Cher).

– « Survol de la correspondance entre Frédéric Dard et Georges Simenon », *Les cahiers Frédéric Dard*, n° 3, 2019. Dijon, EUD.

– « La Faute de l’enfant de cœur », *Cahiers Simenon*, n° 31. Bruxelles, 2019.

– « La Vouivre de Marcel Aymé et ses deux petites cousines », *Cahier Marcel Aymé* n° 38, 2020, 49-101. Villers-Robert (39), Éd. S.A.M.A.

– « Tout au long de sa vie, Simenon s’est frotté à la philosophie », *Cahiers Simenon* n° 32, 2020, 93-108. Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.

– « Un train peut en cacher un autre. Une lecture de l’incipit du *Train de Venise* », *Traces*, n° 24, 2020, 113-124. Presses universitaires de Liège.

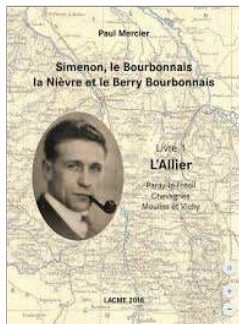
[Bio-bibliographie parue dans *Lettres comtoises* n° 15, décembre 2020]

Paul MERCIER, *Simenon, le Bourbonnais, la Nièvre et le Berry Bourbonnais*, Yzeure, Association Lacme 03.

Livre 1 : *L’Allier*, 2019, 168 p., 25 €.

Livre 2 : *La Nièvre*, 2019, 98 p., 23 €.

Livre 3 : *Le Berry Bourbonnais*, 2019, 62 p., 20 € [n°15]



[*Quatrième page de couverture* :] « Georges Simenon, tout compte fait, aura vécu moins d’un an dans le Centre de la France, dans ce qu’il appelle le Bourbonnais, un territoire qui s’étend sur une partie du Berry et du Nivernais (Saint-Fiacre, Moulins, Nevers, Tracy-sur-Loire, Saint-Amand-Montrond et le canal de Berry ou encore Vichy). Pourtant, cette “année de formation” va imposer sa marque sur l’ensemble de l’œuvre. Prenant ses distances avec les clichés du mythe de Maigret, avec l’aura médiatique légendaire de Simenon et certaines fantaisies des adaptations filmées, l’auteur a privilégié la lecture directe des textes de Simenon, leur mise en lumière du patrimoine régional aussi bien que l’universalité de

l’œuvre. Il s’en dégage des correspondances profondes entre les romans populaires, les enquêtes de Maigret, les romans durs et les textes autobiographiques. Avec les jeux de la fiction et ceux du souvenir, le regard anthropologique du romancier court sur plus d’un demi-siècle.

Animé par un double souci de fidélité aux faits historiques et de confrontation de textes datés de différentes époques, l’auteur a cherché, en amoureux de la littérature, à porter un regard renouvelé et authentique sur des aspects moins connus de l’œuvre et sur l’harmonie d’ensemble de celle-ci. Avec des “racines bourbonnaises et provinciales”, qui s’agencent avec d’autres racines, wallonnes, parisiennes, charentaises, américaines, etc., Simenon reste avant tout un citoyen du monde. Il n’a cessé d’explorer, ici et ailleurs, les secrets des hommes (les siens et ceux des autres), de les raconter et d’en préserver les mystères, les angoisses et les désirs. »